

CONSTANTINE/SAISIE DE 10,5 KG DE CANNABIS ET PRES DE 4 000 COMPRIMES DE PSYCHOTROPES

Des grossistes du médicament impliqués

L'état se resserre autour des réseaux de trafic de drogue dans la capitale de l'Est. Quelques jours seulement après la saisie record de plus d'un quintal de cannabis traité et la neutralisation de cinq individus, membres d'un dangereux réseau de ce trafic, la brigade des stupéfiants relevant de la Sûreté de wilaya de Constantine a réussi, mercredi dernier, une autre prise importante.

Un coup de filet qui a eu pour théâtre le quartier de Sidi-Mabrouk et qui s'est soldé par l'arrestation de B. F., 31 ans, et S. M., 21 ans, ainsi que la saisie de 10,5 kg de kif traité et une quantité de psychotropes évaluée à 210 comprimés de Rivortil 2 mg. 630 boîtes vides de ce poison ont été également découvertes au domicile de B. F., ce qui



laisse supposer que leur contenu avait été déjà écoulé. L'enquête diligente par les services de la police judiciaire a permis de déterminer la provenance de ces psychotropes à travers l'analyse des numéros de lots portés sur les boîtes en question. Il s'agit en effet de deux lots facturés par LPA Boudouaou au profit de deux grossistes implantés à

l'ouest du pays. C'est dire qu'une véritable toile d'araignée qui s'étend aux quatre coins du pays est tissée pour les besoins de ce trafic qui continue de faire des ravages, faut-il le souligner, en milieu juvénile.

De leur côté, les éléments de la BMPJ de Daksi ont procédé samedi dernier à une importante saisie de psychotropes et l'arresta-

tion de 3 personnes âgées entre 26 et 36 ans dans le même secteur nord-est de la ville. Ce sont, en effet, 3 680 comprimés de Diazepam 10 mg et Soal 5 mg qui ont été récupérés par les policiers. Une enquête a été ouverte pour déterminer également la provenance de ces derniers. A ce titre, il est à rappeler que les services de la police judiciaire de Constantine avaient réussi, il y a quelque temps, à mettre la main sur une quantité de près de 100 000 comprimés de psychotropes à la périphérie de la ville. Les résultats de l'enquête ouverte depuis, et qui auraient conduit à l'implication de plusieurs grossistes en médicaments, seront connus incessamment, croit-on savoir.

K. G.

SKIKDA

L'association Barik 21 est née

L'association Barik 21 Lueur 21 est née. Mission principale : promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables dans le cadre du développement durable.

Elle est composée réglementairement de 15 membres dont 2 femmes (une traductrice et une chimiste), des

universitaires, principalement dans le domaine pétrochimique (économie pétrolière, raffinage en pétrochimie, chimiste...), ainsi que des informaticiens, des TS en santé, électronicien, diplômé en management...

Le choix de l'appellation est tiré d'une idée originale qui a fait consensus au sein du groupe, comme nous l'explique Tabbouche Mohammed, président de l'association : "On a opté pour Lueur 21 pour lui donner un cachet universel. Lueur est un phénomène qu'on trouve dans tout le globe. Le nombre 21, c'est Skikda, c'est l'agenda 21 du protocole de Kyoto et c'est le XXI^e siècle".

Skikda est une wilaya qui dispose d'une plateforme pétrochimique qui crée de "l'emploi" et provoque, à travers l'émission de gaz et le rejet des résidus industriels et toxiques, une pollution "multicéphale" dont le coût moral, économique et psychique n'a pas été évalué de manière à éviter la propagation des rumeurs tout aussi nocives. Des maladies dues aux effets toxiques directs sur les humains, qui vont de la carcinogénèse à la neurotoxicité, sont apparues. En l'absence d'études fiables et consistantes, leurs quantification et répercussions sur le court, moyen et long termes demeurent inconnues, pour ne pas dire un tabou.

La pollution marine et son corollaire, la baisse de la production halieutique, ont fait le reste. Des poissons qu'on importe de... Sétif, des investissements par milliards de dinars dans le cadre du programme quinquennal à travers l'acquisition d'embarcations, "échouées" dès leur lancement, sont

entre autres les facteurs qui ont été préjudiciables au secteur de la pêche.

Ces indicateurs dégradés ont été incitatifs à la création de cette association, qui se veut une boîte à idées ouverte à toutes les diversités et propositions novatrices, un cadre de réflexion et d'action qui se traduira par l'organisation de séminaires et de journées d'études qui verront l'implication de tous les acteurs ayant un lien direct avec ce secteur. Ce sont d'ailleurs l'un des objectifs.

Consommer mieux est son leitmotiv. Puiser dans les richesses naturelles que recèle Skikda est son plan d'action. Dans ce contexte, promouvoir les énergies renouvelables, utiliser des panneaux solaires, consommer le Sirghaz au lieu du Diesel, pour lutter contre la pollution urbaine, avoir recours aux énergies éoliennes et de biomasse, sont des démarches qui vont être concrétisées à l'issue de journées de sensibilisation, d'information et d'orientation en direction des éventuels investisseurs dans le domaine énergétique.

Pour promouvoir les énergies renouvelables, il faut de l'énergie à l'association. De l'énergie actuelle en sa dotation d'un bureau et de l'énergie durable en termes de persévérance pour bien mener son action. Pour le premier cas, l'association a élu domicile dans la bibliothèque de Bouyala, sa rencontre avec le directeur devra donner des fruits incessamment avec l'accord des P/APC et vice-président chargé des affaires culturelles. Pour le deuxième cas, c'est l'avenir qui le déterminera.

Zaid Zoheir

TEBESSA

Quatre guichets pour 200 000 inscrits à l'état civil

Quotidiennement, les services de l'état civil de la commune de Tébessa sont envahis par des milliers de citoyens pour la délivrance des fiches d'état civil. Un détournement par les services de l'état civil de Tébessa offre l'opportunité de faire l'amer constat : une structure étatique publique dépassée, et ce, par la piètre qualité des prestations et des services offerts qui restent en deçà des aspirations des 200 000 citoyens inscrits.

En effet, les guichets conçus seulement pour la délivrance des actes de naissance sont quotidiennement submergés et c'est une aubaine pour les pickpockets pour s'adonner à cœur joie à leur sale besogne en l'absence des conditions élémentaires de sécurité et un véritable calvaire pour l'infortuné citoyen qui, pour se procurer une pièce d'état civil, doit attendre plus de 8 heures, nonobstant l'exiguïté des lieux et le côté hygiénique, ainsi que le caractère "agressif" des prestations. Quant aux registres matrice, plus de 50% d'entre eux sont devenus hors usage.

Saadallah Djamel

JJEL

Un deuxième lycée pour la commune Emir-Abdelkader

Une étude pour la réalisation d'un deuxième lycée dans la commune Emir-Abdelkader (une douzaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya) vient d'être initiée pour désengorger l'actuel lycée Ammar-Mali, souffrant actuellement de surcharge. Une bonne nouvelle qui tombe à point nommé, surtout après la grogne de la semaine dernière d'une partie des lycéens. Les griefs évoqués : manque de transport et sureffectifs dans les salles de cours. Ce sont surtout les élèves habitant les localités de Tassout, Bouhamdoun et Tamila, au nombre de 500, non desservies régulièrement par les transporteurs privés, qui ont fait grève. Une situation qui est à l'origine des retards quotidiens enregistrés parmi un bon nombre de lycéens issus de ces localités. Les autorités municipales en étroite collaboration avec les responsables de la direction des transports

avaient promis, lors d'une réunion tenue avec des représentants des lycéens, de prendre en charge expressément ce volet afin de permettre aux élèves de rejoindre le lycée à l'heure et leur éviter ainsi les retards "injustifiés" et sanctionnés à chaque fois par l'administration de l'établissement. Une chose que ne tolèrent plus les lycéens. Cela permettra aussi à l'avenir une meilleure scolarité des élèves et de répondre à l'une des revendications des habitants des localités citées. Il a été décidé l'implantation à moyen terme d'un lycée au niveau de la localité de Tassout pour en finir définitivement avec les tribulations des lycéens. On apprendra aussi l'entame d'une étude technique qui, une fois achevée, fera l'objet d'un appel d'offres pour la construction du lycée, a indiqué à la radio le président de l'APC d'Emir-Abdelkader.

F. M.

M'SILA Les habitants de Maâdid barricadent la route

En signe de protestation contre leur marginalisation, les habitants de la localité de Rachana, commune de Maâdid située à 36 km au nord-est de M'sila, ont fermé la route reliant à la RN 40. Les protestataires réclament le développement de leur localité, marginalisée par les responsables locaux, par rapport à d'autres régions de la commune tels que le bénéfice du logement rural, l'eau potable, les conduites d'AEP et le revêtement de la route.

Rachana et le deuxième regroupement d'habitations après le chef-lieu de la commune, avec 2 000 habitants organisés dans un cadre citoyen avec des logements sociaux et des immeubles.

Contacté, le président d'APC nous a révélé que la région a bénéficié de plusieurs avantages comme celle de la distribution de 74 logements ruraux supplémentaires et 40 maisons raccordées à l'électricité et la construction de 10 locaux commerciaux.

A. Laïdi